

ASSOCIATION
DES PARCS
ET JARDINS
DE LORRAINE

Bulletin 2012



1 octobre 2012, visite des Mount Usher Gardens, Ashford, Co Wicklow, Ireland



ASSOCIATION
DES PARCS
ET JARDINS
DE LORRAINE

✚ Samedi 3 mars 2012 : Assemblée Générale de l'Association

In extremis !

Les jardiniers n'avaient pas encore fauché les graminées du jardin devant *Blory*. Elles illuminent les fonds de cette ancienne carrière. Les pentes accueillent les couvre-sols endormis, les roches engrillagées bloquent les rayons du soleil par l'avant et la terre par l'arrière.



Joël Hubsch

L'Aventure, esquissée par Wilmotte, nous est contée par deux jardiniers. Muriel de Curel est là. Il ne

manque que les apprentis-jardiniers de Courcelles-Chaussy.

Le samedi n'arrange ici ni les professeurs ni les élèves. Donc pas d'explications sur les cinq projets de 2012 et de 2013.

C'est une volonté de modernité de la mairie de Montigny-Lès-Metz. Jean-Luc Bohl, maire, nous attend au château de Courcelles, devant l'Association ainsi qu'une assistance mise au courant par le journal.

Il accueille Muriel de Curel, la jardinière et propriétaire du très ancien jardin potager de St-Jean de Beauregard (Essonne), 2,5 ha, qu'elle entretient avec l'aide d'un seul jardinier.

C'est une inconditionnelle des vivaces avant l'heure ; les fleurs, fruits et légumes, nous y attendent après ce rude hiver.

Article paru à cette occasion dans le Républicain Lorrain du 4 mars 2012 :

Succès pour le jardin devant Blory

L'intérêt porté par la municipalité de Montigny-lès-Metz aux jardins sous toutes leurs formes n'a pas échappé à la présidente Christel de Wendel, et aux membres de son association Parcs et Jardins de Lorraine (PAJLOR).

Ils ont souhaité visiter le jardin devant Blory, fierté de la ville aux quatre fleurs, depuis que celle-ci a transformé une décharge sauvage en magnifique parc paysager.

Karl Le Naour, responsable du service espaces verts de Montigny-lès-Metz, a été le guide pour cette visite des membres de PAJLOR (Association pour la protection, la mise en valeur du patrimoine des parcs et jardins de la région Lorraine). Cette visite s'est poursuivie au château de Courcelles par une conférence en présence de Muriel de Curel, Mosellane d'origine, propriétaire et restauratrice du potager de Saint-Jean de Beauregard, qui date du XVII^e, avant la tenue de



L'association PAJLOR en visite au jardin de Blory. Photo RL

l'assemblée générale de l'association.

Tous les membres présents y ont été accueillis par Jean-Luc

Bohl, maire.

Cette journée se voulait le point d'orgue qui devait clôturer l'année que le ministère de la

Culture a axée sur le jardin nourricier.

Le jardin de Saint-Jean de Beauregard (91) est en effet un des

jardins les plus visités de France. Il est le cadre, deux fois par an, de journées des fleurs, fruits et légumes de réputation européenne.

Dimanche 1^{er} juillet 2012: nord de la Meuse

Il ne faut pas croire que le virus des jardins épargne le nord de la Meuse.

Au Fresnoy,

Jackie Watrin a restauré ce qui était le quatrième bassin d'un jardin à la Française surmonté par un pigeonnier daté de 1537, dont l'horloge, par volonté de son propriétaire, est en avance sur celle de l'église.



Joël Hubsch



Joël Hubsch



Bernard Boutou

Les trois bassins disparus étaient bordés d'une orangerie plus tardive dont il reste une colonnade. Josiane Watrin a la main verte ; les vivaces, dans les rocailles et massifs de l'entrée et autour de la maison, affrontent un ciel menaçant. Par-delà l'érable sycamore à patte d'éléphant, la vue sur la cathédrale de Montmédy est grandiose et le panorama ouvert à 360°.



Bernard Boutou

Pas facile de s'arracher au récit du combat que mène Monsieur Watrin pour protéger la beauté de cette nature ! Et d'interrompre la dégustation des boissons et des spécialités qui nous sont proposées. Arrivés par les hauteurs du Fresnoy, nous sommes reconduits à pied



Joël Hubsch

par l'allée principale enrichie d'essences variées depuis la tempête.

Une jolie route descend sur Colmey, au fond de la vallée de la Chiers grossie par l'eau des douves du château de Martigny.



Joël Hubsch



Joël Hubsch

Un platane se plaît derrière le pigeonnier depuis plus de deux-cents ans.



Joël Hubsch

Hubert de Chevigny et son épouse ont eu la bonne idée d'exposer sous le porche d'entrée les photos & plans agrandis du XIXe de la glacière, de la tour et des anciens communs recouverts d'un treillage.



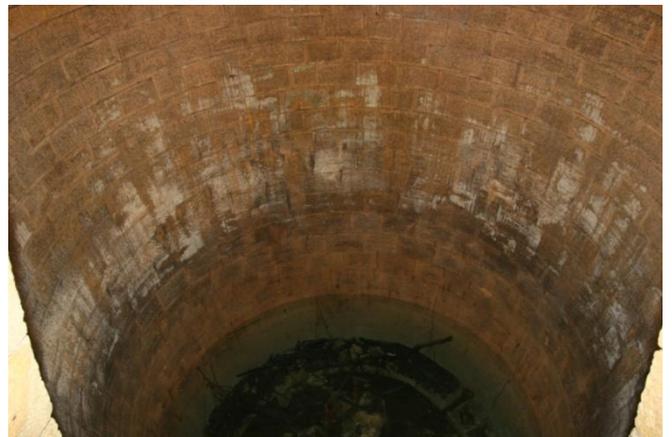
Joël Hubsch

Un nouvel abricotier pourrait y voir le jour. Il faut traverser la maison et la douve qui reçoit le bassin de baignade conçu par le père d'Hubert de Chevigny.



Joël Hubsch

Marchant vers la glacière, l'explorateur-aviateur raconte que pour glacer son whisky St-Exupéry prenait de l'altitude ; ici la glace est fabriquée dans une architecture dessinée par Justin de Seleyrolles dont la voute est couverte de buis.



Joël Hubsch

Nous félicitons nos hôtes en espérant les voir partager nos prochaines excursions.

Mêmes vœux pour le baron et la baronne de Margon qui nous attendent au château de Rupt-sur-Othain.



Bernard Boutou

L'apéritif et le déjeuner sont prêts. Le traiteur a confirmé sa présence douze heures auparavant seulement, créant quelque émotion. Les tables sont dressées dans la Maison qui date de 1782.



Joël Hubsch



Joël Hubsch

Voisins et enfants nous ont rejoints. Ils sont venus admirer l'avancement des travaux d'Isabelle de Margon qu'agrémente une nouvelle pièce d'eau, créée en 2007, pendant du bassin de 1880, œuvre d'Arblaumont.

L'entrée est maintenant aménagée, une charmille est en projet.



Joël Hubsch

Après le déjeuner, nous montons au cimetière de Marville St-Hilaire.

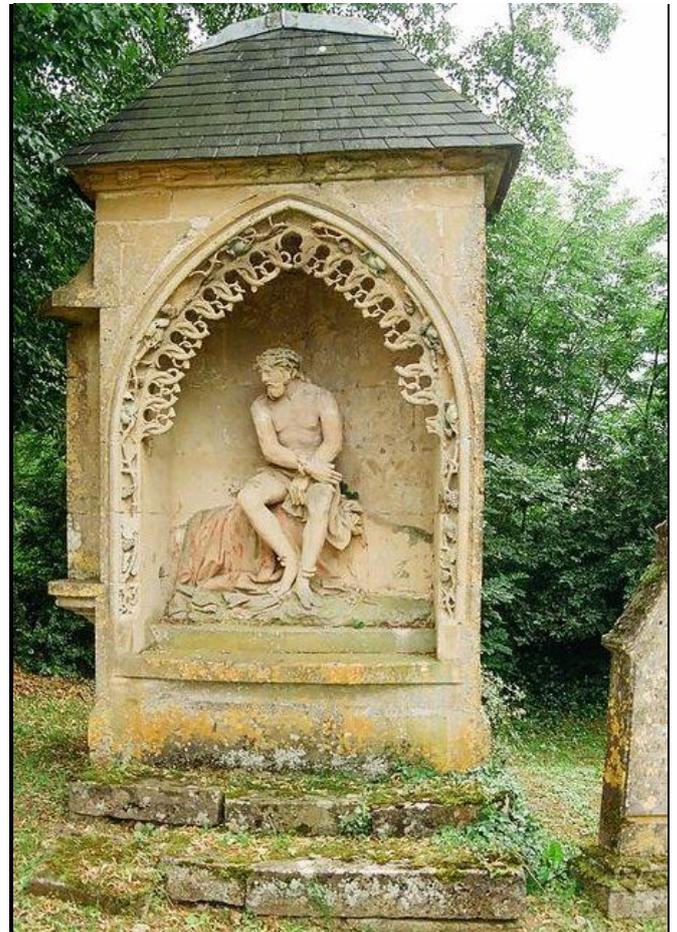
On y entre par un tourniquet dont le seul but est d'interdire l'accès aux vaches, mais, hélas, pas aux voleurs. Un curieux ossuaire, juste à l'entrée, a perdu des crânes. Après la léproserie, la maladrerie qui se

trouve tout contre le cimetière était l'avant-dernière étape !



Joël Hubsch

De très belles tombes font l'orgueil de l'endroit depuis la Renaissance.



Christ aux liens

Bernard Boutou

De plus petites et plus récentes pierres rappellent la présence des familles canadiennes après la seconde guerre mondiale et leurs enfants tristement morts en bas âge. Nous redescendons admirer les façades de Marville.

Nous entrons chez Jean-Philippe et Jocelyne Mouton de Villaret.

Au-dessus de la porte d'entrée de la maison-forte, une inscription marque le passage durant la Grande Guerre de l'empereur Guillaume II.



Joël Hubsch

L'accès aux terrasses aménagées dans les courtines de la muraille se fait sur le côté par un escalier moussu. Le buis planté par une aïeule belge souligne le tracé des remparts.



Joël Hubsch



Bernard Boutou

En contrebas, un talus vient d'être planté.



Joël Hubsch

Un second jardin accoudé à la muraille, contemporain, mène à une gloriette où un rafraîchissement nous attend.



Jean François Morillon

Mr. Puton sous le charme du lieu

De là, on admire la vue et l'alignement des riches demeures sur les remparts de Marville. Marc Lechien évoque avec le propriétaire un nouvel agencement de massifs le long des murs.

Arrivée précipitée à Cons-la Granville :



Joël Hubsch

Jean de Lambertye constate notre retard ; le temps presse, il nous propose une visite écourtée de sa propriété, située dans une boucle de la Chiers. La Révolution a remémbré ce qu'avait, au XIème siècle, séparé un don de terrain fait aux bénédictins. Nous longeons le jardin du prieuré et le potager.



Joël Hubsch

Promenade sous les arbres au bestiaire fabuleux : châtaignier remarquable issu d'une cépée ; cerisier à grappes ; hêtres pourpres greffés sur des hêtres verts ; érables-bronze sycomores ; cèdre de l'Atlas ; ifs fastigiés d'Islande ; faux pistachier ; un arbre mort fut planté là



Joël Hubsch

Nous retournons vers la Maison, admirant au passage une grange restaurée avec modernité pour l'accueil de groupes, apercevant deux ateliers d'artistes insérés dans les murs séculaires.



Joël Hubsch

Près du porche du château, une jeune jardinière émonde les rosiers grimpants sous l'œil attentif du châtelain, son père.



Joël Hubsch

Ainsi se clôt la journée.

✚ Du jeudi 27 septembre au lundi 1^{er} octobre 2012: voyage dans le Connemara (IRLANDE)

It'a long way to...Connemara et, en premier lieu, Kylemore Abbey.



Les bénédictines ont fait le même chemin en 1920, venant d'Ypres où elles s'étaient réfugiées après leur expulsion par Cromwell. Entre temps, une construction colossale avait été érigée au début du XX^{ème} siècle et de merveilleux jardins dans le site grandiose protégé par des milliers d'arbres plantés à la même époque. La surplombante colline restait dénudée.



Jeudi en fin de journée, sous la pluie, nous avons parcouru le Wall Garden soigné au peigne fin, planté en serpentins de vivaces formant un ruban à rayures.

Le potager et le verger sont très jeunes. Ce fut une visite-éclair.

Cashel House

Nous étions contents d'arriver à *Cashel House*, comme le fut sans doute le Général de Gaulle, mais pas pour les mêmes raisons. C'est à Joël et Ghislaine Hubsch qu'avait échu la chambre du Général, et à Irène Bonjean celle de Madame de Gaulle.

Une visite s'imposa.



Vendredi matin, la propriétaire des lieux, Mrs. Kay McEvelly nous a guidés dans le bois rocailleux où les hydrangeas blancs à pistil bleu ou bleus, sont à se pâmer ; ils s'épanouissent sous les plus vieux arbres venus des quatre coins du monde.



Deux cents arbres ont subi un sort tragique lors de la tempête de 1999.



Ce sont des années de dessouchage, débardage, nettoyage. Les acers n'avaient pas encore pris leur couleur d'automne devant les fenêtres de la maison. Sur le côté, le jardin s'enorgueillit de pivoines, d'éliantums, de pervenches, mais l'anémone y règne en maître. Peu de dahlias.

Le banc du Général est sur la butte retirée d'un petit bois ; on y jouit d'une vue et d'une tranquillité exceptionnelle.



Plus haut encore, le potager sans aucun engrais chimique fournit la cuisine en plantes aromatiques, en légumes et en fruits rouges. On y donne deux fois par an des cours de jardinage. Les grenouilles et parfois les poules font la guerre aux limaces.

Mrs. Brook nous accueille au portail d'Eleslannan Manor avec son foulard sur la tête et sa canne. Elle semble sortie d'un roman d'Emily Brontë. La maison sur le *louch* (lac) côtoie les écuries.



Des poneys du Connemara paissent toute l'année sur les collines environnantes.



La péninsule est déserte. Le jardin est derrière la maison, enclos sur un plan incliné investi au XIXème siècle par un pasteur anglais et sa famille, appréciés de tous. Il faut longer le verger pour y accéder. Le jardin fut remis en état avec goût et courage par feu l'époux de Mrs. Brook



Nous avons dû laisser le sherry sur le plateau d'apéritifs car les produits de la pêche nous attendaient chez *O'Dowds*, tout petit restaurant à fenêtres basses sur le port de Roundstone.

Après le repas, le Duc de Stacpoole nous attendait à Errisbeg House, appuyé sur son bâton.



C'est un jardin à la sortie de Roundstone, sans plan d'eau. Mais le sol est une éponge. Le parcours est libre, sans allée ni sentier, voulu par sa grand-mère et

harmonieusement planté auprès des énormes roches rondes qui se trouvaient là.

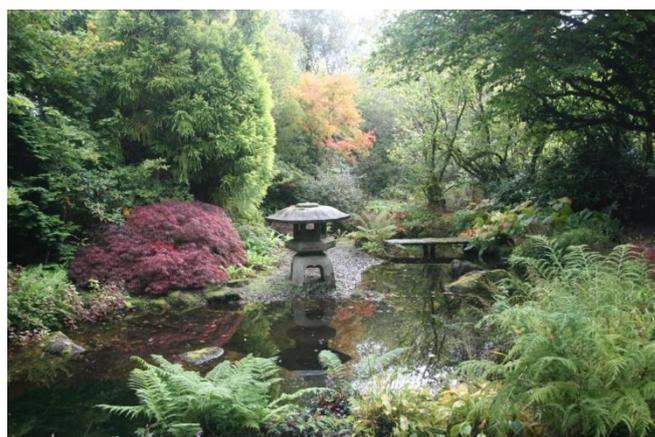
Thé et promenade à Ballinahinch Castle, le long de la rivière Owenmore, sous les arbres gigantesques plantés par le Prince régnant Ranjitsinhji, Maharajah de Nawanager, joueur de casino invétéré et star du cricket.



Nous passons sur la pointe des pieds près du gratin des pêcheurs à la mouche. Nous traversons un bras de rivière sur un pont moussu ; Angeline Morillion, qui connaît le danger des ponts, nous invite à nous y aventurer un par un.

Samedi matin, nous faisons route vers l'est par le sud avec deux étapes dans le comté de Kildare. Nous laissons derrière nous les paysages de tourbière, de collines d'ajoncs et de bruyère du Connemara, pour découvrir *Ardcarraig Garden, le jardin de Lorna McMahon*.

Elle est partie sur la Riviera visiter les jardins que nous avons vus en 2011.



Deux de ses voisines et amies nous accompagnent. L'enrichissement de ce versant de colline est un exploit. L'eau et les pierres y tiennent une grande place. Les variétés de plantes et d'arbres les plus recherchées, orientales souvent, se sont épanouies en seize zones, formant chambres ou théâtres.

On chemine de l'une à l'autre par un sous-bois, ou en sautant de pierre en pierre. Ces chambres ont chacune leur couleur, leur saison, leur date, leur thème, leur histoire, sentimentale parfois. La création s'est espacée de 1971 à 2003, à mesure de l'extension du domaine sur deux hectares autour de deux maisons. Un

inventaire des plantations est remis. Les moins botanistes d'entre nous s'y perdent ; mais chacun s'émerveille qu'une telle cohabitation fût possible.

La jolie maison d'Angela Jupe, que nous atteignons à l'heure du déjeuner, cache les communs aménagés pour la vente des plantes et la restauration.



L'ambiance est chaleureuse et la tourte au saumon est appréciée. Le vin est offert par la maison.

Le jardin clos est réhabilité depuis six ans.



Les anciens carrés réapparaissent ; un kiosque d'allure ottomane fixe le regard. Il y a beaucoup de liberté dans cette composition classique. Rien ne manque : la serre est toujours là.

Le faste de Heywood a disparu lors d'un incendie. Ne restent que les jardins, mais quels jardins ! : l'Italie a inspiré Luytens. Une chambre de charmes mène par un escalier à un grand théâtre rond.



Sur un demi-cercle, les murs sont percés d'oculi découpant en autant de tableaux la vue sur la campagne.

De là, on remonte vers une allée de tilleuls qui mène, au-delà de la terrasse, à une pergola surplombant un immense parc agrémenté de folies.



Mais le temps presse.

En route pour Rathnew, au Hunter's Hotel où nous arrivons juste à temps pour dîner.

La vieille maison de charme est petite mais finit par nous accueillir tous. Dans ses dédales, des marches dissimulées tendent un piège à la cheville de Chantal Pierson ; appelé à la rescousse, le docteur Morillion diagnostique une méchante foulure.



Tôt le matin, après le déjeuner nous arpentons le petit jardin. Par une arche d'ifs, il révèle son hémicycle et les jaunes des élianthus. Une haie conduit sur le côté au verger, et au jardin potager, surpris en leur repos automnal.

On aurait pu profiter davantage de ce décor candide car Mount Usher n'ouvre qu'à 10h30.

Et c'est sous une pluie battante que nous nous abritons d'arbre remarquable en arbre remarquable - le plan en numérote quatre-vingt-cinq dans ce parc de huit hectares.



Il s'étire de part et d'autre d'une rivière que quatre ponts traversent. Un bowlingrin et deux grandes percées laissent rivaliser de grands sujets plantés au début du XXème siècle. Robinson a inspiré cette réalisation.



Ce paysagiste de génie mélange les plantes exotiques aux plantes locales où elles s'épanouissent dans la nature sans la contraindre : finis les alignements à tous égards coûteux d'annuelles.

Mount Usher est consacré *cream de la cream*.



Et on se range à cet avis autour d'un déjeuner dans le café-restaurant, sur une place bordée de boutiques *so irish*.

Vers 3h00 de cet après-midi dominical, **Brenda Weir, avec sa fille Juliet, nous accueille sur le perron de son élégante maison à Ranelagh**, au sud de Dublin. L'arrivée est somptueuse et le théâtre de charmes taillés à quatre mètres de haut borde une pelouse de velours qui se pare au printemps de centaines de bulbes.



C'est le seul luxe que s'accorde la propriétaire. Une entreprise se charge de la taille et de la tonte. Derrière, se cache une rotonde minérale. Pas une fleur, tout est vert.



La propriété est fermée par des arbres transplantés d'un terrain voisin. Certains n'ont d'ailleurs pas trouvé leur place définitive. Ce petit bois cache la vue aux

voisins, du côté opposé à l'arrivée, par un château fort de verdure crénelée, taillée en courtines et mâchicoulis. On traverse la haie et, de l'autre côté, c'est la face ensoleillée de la maison : on est dans le « jardin à vivre » garni de jouets au pied d'un aloès bouchonné, lieu moins architecturé.



La véranda est envahie par un pélargonium grimpant qui donne des boutures. C'est l'heure du thé. Les filles de la famille proposent des gâteaux-maison. La piscine vient d'être bâchée et la cabine téléphonique rouge cache une douche.

Enchantés par cet accueil si chaleureux, nous repartons.

Nous entrons dans Dublin. Nous voici chez Helen Dillon, accueillis par son mari qui porte une belle veste rayée à la Jeeves.



600 m2 de terre noire font la renommée internationale de la jardinière. Elle se souvient d'être venue à Metz, à la conférence *Jardins et tourisme*.



Nicole Hottier voit un grand changement par rapport à son dernier passage avec la Société d'Horticulture de

la Moselle, il y a dix ans il est vrai. Un bassin allongé, très minéral, accueille sur ses berges une variété de plantes en pots. A l'arrière une tonnelle cache le fond du jardin où les semis se préparent. La serre est chauffée. Helen Dillon vend ses livres. Son époux fait visiter le « nymphée » tapissé de coquillages.



The wild goose, restaurant très animé, est au bout de la rue, nous y terminons la soirée et le périple.

Photos Irlande : Joël Hubsch

Programme 2013

- ❖ **Samedi 20 avril** : visite de jardins privés à Bar le Duc & Assemblée générale.
Programme détaillé de la journée dans feuille jointe.
 - ❖ **Dimanche 30 juin** : Sortie dans les Vosges.
 - ❖ **Du jeudi 10 octobre au dimanche 13 octobre** : Voyage en Belgique.
 - ❖ **Fin novembre** : Conférence de Monsieur Frédéric Pautz, Directeur du Jardin Botanique de Lyon sur « **Les traces de Bougainville** ».
-



ASSOCIATION
DES PARCS
ET JARDINS
DE LORRAINE

*Association pour la protection et la mise en valeur du patrimoine des parcs et jardins de Lorraine
Siège social : Château de Fléville, 54710 Fléville devant Nancy*

Sortie et Assemblée générale, le samedi 20 avril 2013 à Bar-le-duc

Matin : visites de jardins, guidée par Marc Lechien, Paysagiste

- 9 h 45 : Rendez-vous au Parc Varin-Bernier, 74 rue Saint-Mihiel, 55000 Bar-le-duc. Parc paysager réalisée entre 1866 et 1869 par les paysagistes et pépiniéristes de Vitry-le-François Philippe et Arbeaumont.
- 11 h 00 – 12 h 45 : visites de jardins privés dans la Ville haute :
 - o 11 h 00 : Jardin de Plaisance, rue du fond du loup. Jardin vivrier hors les murs, écrin d'une colonie d'ancolies.
 - o 11 h 45 : jardin de rocailles
 - o 12 h 45 : déjeuner chez Anthony Koenig & Noomane Fakhar – 50, rue des Ducs.

Après-midi : Assemblée générale

- 14 h 30 : Visite du Jardin de Madame Guillaume – 55, rue des Ducs de Bar.
- 15 h 30 : Musée Barrois, rue François de Guise. Conférence de Marc Lechien sur les *Jardins thérapeutiques*. Projet du Centre hospitalier de Bar-le-duc.
- 16 h 15 : Assemblée générale. Ordre du jour : Rapport financier & rapport moral de l'exercice 2012 ; budget & cotisation 2013 ; élection ou renouvellement d'administrateurs (mandats de 3 ans) ; renouvellement du mandat du contrôleur des comptes (mandat de un an) ; Questions diverses. Goûter.

Pour le Conseil d'administration, la Présidente,
Christel de Wendel

Bulletin de participation à l'Assemblée Générale

(à retourner à Nicole Hottier 6 rue du Maréchal Foch 57 050 Le Ban St. Martin ou nicolehottier@yahoo.fr)

- M., Mme, Mlle.....participera (ont) à l'Assemblée Générale du 3 mars 2012.
-

Pouvoir

(à retourner à Nicole Hottier 6 rue du Maréchal Foch 57050 Le Ban St. Martin ou nicolehottier@yahoo.fr)

Je, soussigné, M., Mme, Melle,.....

donne pouvoir à afin de me représenter à l'Assemblée Générale Ordinaire de Parcs et Jardins de Lorraine convoquée pour le 20 avril 2013 à Bar-le-duc et de prendre part, en mon nom et place, au vote des résolutions.

Fait à :, le.....

Signature :



ASSOCIATION
DES PARCS
ET JARDINS
DE LORRAINE

BULLETIN d'ADHESION OU APPEL à COTISATION 2013

Mr., Mme, Mlle

Adresse : _____

Tél. : _____

Email : _____

- Adhère à l'Association des Parcs et Jardins de Lorraine
- Renouvelle sa cotisation à l'Association des Parcs et Jardins de Lorraine

Montant la cotisation : 30€ (adhérent individuel)
50€ (ménage)

Veillez adresser le bulletin d'adhésion et votre règlement par chèque (à l'ordre de Parcs et Jardins de Lorraine) à Nicole HOTTIER, 6 rue du Maréchal Foch 57050 Le Ban Saint Martin (06.10.79.03.06)

BULLETIN D'INSCRIPTION à la matinée et au repas du 20 avril 2013

Adhérents : ... 30 €

Invités : 35 €

Participera : **OUI / NON**

Nombre de personnes : _____

Veillez adresser votre règlement par chèque (à l'ordre de Parcs et Jardins de Lorraine) à Nicole HOTTIER, 6 rue du Maréchal Foch 57050 Le Ban Saint Martin (06.10.79.03.06)